



L'AFFEUT

Bulletin de Liaison du Groupe Mammalogique d'Auvergne

Edito

Rédiger un éditorial, c'est toujours une page blanche et parfois des difficultés à savoir que dire, quoi écrire. C'est typiquement ce qui m'est arrivé au moment de rédiger les lignes que vous attaquez de lire. Et pourtant, les sujets potentiels ne manquaient pas !

J'aurais pu vous parler de l'avenir (bien sombre) de la planète, d'une mobilisation citoyenne nouvelle et encourageante mais dans le même temps clairement pas partagée à 200% quand on lit le verbiage souvent limite, parfois honteux et en tout état de cause non constructif à l'encontre de Greta Thunberg par exemple...

J'aurais pu vous faire part de mon manque de confiance dans la capacité de l'espèce Homo sapiens à évoluer quant à ses modes de vie et de consommation qui ont tant d'impacts sur notre environnement dont nos chers mammifères. Et je vous aurais alors remis une couche sur les pesticides en tout genre, les débats surréalistes visant à savoir si un produit nocif l'est à 5 ou 10 mètres de chez vous ou encore les problématiques de sécheresse que certains, dans les hautes sphères comme l'ont dit, pensent pouvoir résoudre en multipliant des réservoirs et autres retenues collinaires...

J'aurais pu vous parler du Loup dont près d'une centaine d'individus ont été abattus en France depuis le début de l'année et qui interroge notre capacité à accepter les prédateurs en général mais également sur l'avenir de l'espèce et sa dynamique dans notre pays. Et alors là, j'aurais peut être entraîné dans une déprime profonde certains d'entre vous et j'aurais surtout mis le doigt sur un phénomène sociologiquement très intéressant que je nommerais la « marche sur la tête » (je suis sûr que vous voyez ce que je veux dire !)...

J'aurais pu vous parler d'un dossier où notre association vient de déposer une plainte pour destruction d'espèce protégée, une première dans notre histoire ! Mais ce dossier étant en cours, on attend que ça avance, en espérant que ce coup-ci on reconnaisse l'acte délictueux envers notre patrimoine naturel commun...

Mais alors, de quoi j'allais vous parler qui puisse, un peu, nous regonfler ?!

J'ai, depuis quelques mois, déménagé et dans mon nouveau chez moi, j'ai des arbres et des Ecureuils roux qui nous offrent souvent un sacré spectacle, même s'ils ont un peu entamé notre stock de noisettes et de noix sur les arbres. On partage volontiers. L'autre jour, en partant aux champignons (un bon côté de cette période automnale !), je suis tombé sur ce petit panneau fait maison dans le village d'à côté... et vous allez me trouver bête mais ça m'a mis le sourire et un peu de baume au cœur. Je me suis dit, il y a encore des gens qui préfèrent voir les mammifères sauvages vivants que morts !

Passez une bonne saison hivernale que l'on espère plus « normale » en termes de conditions climatiques. Un peu de neige nous dirait bien nous pour aller pister un peu...

A bientôt. Matthieu BERNARD, Président du GMA



Matthieu Bernard

N°21 - Décembre 2019

Au sommaire de ce numéro :

- Retour illustré sur l'assemblée générale
- Présentation des membres du CA
- Around ta ZNIEF
- Crossope or not crossope
- Des pièges bien saugrenus
- Retour sur les animations 2019
- Nous y étions
- Le coin littéraire

Maison de la Nature Auvergnate

Le Chauffour

3 rue de Brenat

63500 ORBEIL

Messagerie : assogma@mammiferes.org

Site internet : www.mammiferes.org

Site facebook : [https://fr-](https://fr-fr.facebook.com/GroupeMammalogiqueAuvergne/)

[fr.facebook.com/GroupeMammalogiqueAuvergne/](https://fr-fr.facebook.com/GroupeMammalogiqueAuvergne/)



Assemblée générale du GMA



Retour illustré de l'Assemblée Générale du 23 mars 2019



Mélanie Aznar

Cette année, l'Assemblée générale s'est déroulée en Haute-Loire, à Chavaniac-Lafayette dans les locaux communs du CBNMC et du CEN Auvergne. Nous les remercions pour leur accueil.

Après un rapport moral « sous les vents marins », les études 2018 ont été présentées : étude du régime alimentaire du Raton laveur, prospection des crottiers de Genette et appel à prospection auprès des bénévoles, suivi du Chamois sur le Puy de Corent, co-rédaction du guide des oiseaux et des mammifères sauvages de Haute-Loire pour le Département 43, puis celles de 2019 : inventaires des mammifères terrestres dans le cadre de la révision des ZNIEFF coordonnée par le CEN Auvergne, retour d'expériences sur le franchissement des infrastructures hydroélectriques par la Loutre, sur le territoire de l'ex région Auvergne.

Les différentes animations de sensibilisation ont ensuite été évoquées ainsi que les actions de vie associative. Ce fut enfin le bilan financier et l'élection des membres du CA avec deux nouvelles candidatures : celle de Vincent Largeau et de Pierre Ribeyre.

Séance terminée, place à un repas partagé pour prendre des forces avant une séance de prospections spéciale ZNIEFF !



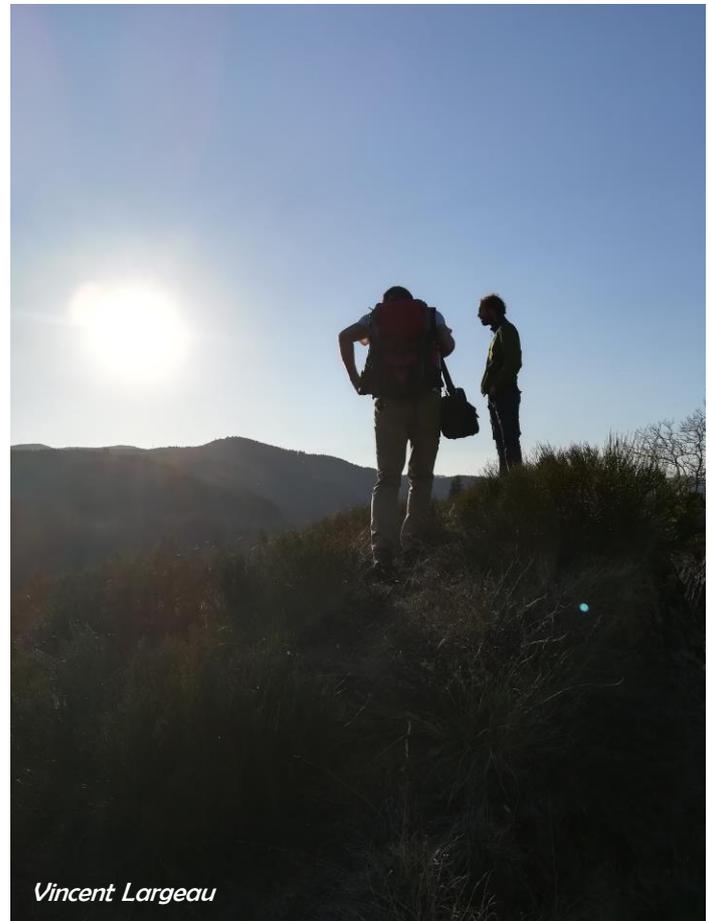
Laurent Lathuillière



Laurent Lathuillière



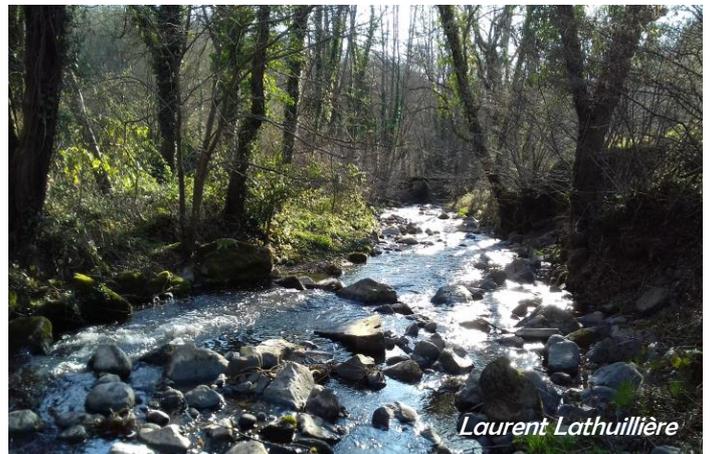
Laurent Lathuillère



Vincent Largeau



Vincent Largeau



Laurent Lathuillère

Pour notre prochaine Assemblée générale, ni la date ni le lieux précis ne sont encore définis mais nous vous transmettrons plus de détails sur l'organisation de la journée dans la convocation que vous recevrez très prochainement.

D'ores et déjà, si vous désirez vous présenter au Conseil d'administration, pensez à envoyer votre candidature motivée par courrier au siège de l'association au plus tard 15 jours avant l'Assemblée générale.

Nous vous rappelons que seuls les adhérents à jour de leur cotisation pour l'année civile 2020 peuvent prendre part aux votes de l'Assemblée générale (regardez la page !).



Présentation des membres du CA



L'équipe s'agrandit



De gauche à droite : Charles Lemarchand, Pierre Lallemand, Matthieu Bernard, Céline Roubinet, Vincent Largeau, Pierre Ribeyre, Laurent Lathuillère

Vincent Largeau

Beaucoup moins calé que mes autres collègues du CA d'un point de vue naturaliste, j'adore la rando et ne me sens « vivant » que lorsque j'ai le nez dehors, quelque fois entouré d'ami(e)s, quelque fois tout seul au milieu des éléments en prenant simplement le temps d'être là, dehors, sur un rocher, dans un champ ou une forêt à contempler ce qui m'entoure. Ce goût pour la nature et ses habitants, je l'ai depuis enfant sans doute grâce à une quinzaine d'étés passés dans la campagne des Combrailles, mais ô feignant que j'étais de ne pas approfondir ce sentiment.

Ce n'est qu'en 2015, alors âgé de 29 ans, que quelque chose d'invisible me donne le coup de pied au derrière nécessaire pour me bouger le train : à cet instant je pars pour un mois à 8000 kms pour faire de l'écovolontariat, coupé du monde numérique et même du monde tout court. L'expérience fut brève mais intense, j'en ai bavé mais « rrhaaa » que j'étais vivant ! Et cette phrase d'un autochtone qui me parlait des touristes verts en général : « beaucoup viennent pour se donner bonne conscience, mais peu déjà sont impliqués dans leur propre pays ou leur propre région ». Cette phrase m'a touché : oui il fallait que je me bouge en local aussi, même peu, même en affichant juste un soutien car « pas grand-chose c'est déjà quelque chose ». J'ai alors pris ma cotisation, par principe, dans plusieurs associations naturalistes dont le GMA en 2016. Puis passé la formation « Guide Nature Volontaire » au CPIE en 2017 et, après avoir côtoyé des gens à l'humour aussi douteux que le mien, vachement sympas et bigrement passionnés et compétents, j'ai vraiment eu envie de les rejoindre en vrai, en tant qu'administrateur avec eux, au GMA, en cette année 2019. Une grande envie de progresser auprès d'eux et une énorme envie d'aider à son essor et d'aider nos amis à poils.

Pierre Ribeyre

A pas de velours, je tente l'expérience au CA du GMA. Discrètement, dans un premier temps, je prends mes marques et me familiarise avec cet univers. Un regard neuf sur de nouveaux horizons que je découvre avec optimisme: gestions, études, dossiers, missions diverses et variées, gestion associative et salarié, gouvernance, matériel et locaux... Une ambiance pétillante, un pilotage collectif, subtil mélange d'humour, de rigueur, de passion, d'expérience. Les projets vont bon train! Le GMA représente désormais un nouveau canal d'échange, de connaissances et d'engagement pour la Nature, mon essentiel vital au quotidien!

Ma vie professionnel n'en est pas pour le moins déconnectée. Je suis animateur nature. Je jongle donc entre pédagogie et écologie, aux "Pieds à terre", une association d'éducation populaire et d'éducation à l'environnement, basée à Chilhac (43). Je suis donc diplômé en animation comme en science du vivant. Nous œuvrons pour partager nos passions par tous les temps, dans tous les lieux, dans tous les cas dehors et au contact de la nature, dans de nombreux domaines naturalistes, que ce soit par de la démarche scientifique, artistique, sensorielle, des jeux, des cabanes, du canoë, des histoires, des émotions...

Ma spécialité: semer des graines de conscience et de nature dans le cœur des enfants.

Mon animal totem: la Loutre.

Territoire de prédilection: le Haut-Allier (43),



Et les anciens persistent !

Matthieu Bernard (Président)

40 ans (bientôt!) et toutes mes dents... et plus de 25 années déjà passées à observer, compter, noter, analyser les données parfois publier sur la flore et la faune auvergnate ; difficile dans ce flux d'observations et de souvenirs d'en retirer les éléments les plus marquants et descriptifs de mon approche de la nature et en particulier des mammifères. J'ai débuté par l'ornithologie avec une attirance particulière pour les rapaces et les oiseaux migrateurs. Côté flore, les orchidées attisent ma curiosité depuis quelques années aussi. J'ai assez rapidement découverts les mammifères par l'entremise des chauves-souris. Ces mammifères volants vont d'ailleurs être ma famille mammalienne de prédilection et je vais m'investir particulièrement dans l'association Chauve-Souris Auvergne où je vais successivement occupé le poste d'administrateur, secrétaire, Vice-Président et Président pendant 12 ans sans oublier des rôles de coordination au sein de la SFPEM au niveau national. Dans le même temps, Chauve-Souris Auvergne grandira, accueillant en particulier des salariés, développant des partenariats multiples permettant de multiplier le nombre de sites à chauve-souris protégés en Auvergne. Pour autant, je n'oublie pas les mammifères non volants et je participe en 2004 à la création du GMA en enclenchant en particulier la première réunion dans la vallée de Chaudefour. Je suis déjà à cette époque convaincu que l'association régionale s'occupant des mammifères terrestres devra suivre grosso-modo la même courbe que Chauve-Souris Auvergne afin de tenter d'influer sur la conservation de nos chères bêtes à poils, en particulier en passant par une part de salariat nécessaire devant la complexité des dossiers et des enjeux. C'est toujours avec perspective que, après passer le flambeau de la présidence de Chauve-Souris Auvergne, je suis devenu l'actuel Président du GMA et que nous nous sommes attelés à l'arrivée de notre première salariée en la personne de Mélanie.

Au-delà de mes expériences associatives riches et diversifiées, j'ai aussi eu un parcours professionnel disons singulier en étant tour à tour guide touristique, technicien cycle et skiman, je suis désormais ingénieur écologue au sein d'un bureau d'étude en environnement, ce qui me permet de découvrir en particulier un autre angle de vue des problématiques d'expertise environnementale et de conservation de notre patrimoine naturel.

Si je devais citer deux espèces de prédilection, ça serait le Chamois et le Hérisson mais bon je ne suis pas contre une petite observation d'un Chat forestier, d'une Loutre ou d'un Putois !

Charles Lemarchand (Trésorier)

A bientôt 42 ans (qui a dit que je faisais davantage ?), j'en ai passé une bonne partie dans le grand dehors, très longtemps sans prétention particulière quant à la connaissance fine ou la compréhension de ce qui m'entourait, juste pour le plaisir d'observer la nature. Le vrai déclic s'est produit plus tard, à l'occasion d'un séjour d'immersion naturaliste dans le Cantal, alors que j'avais déjà entamé mes études de biologie. Depuis plus de 20 ans, j'apprends donc à lire et à comprendre la diversité de la nature sauvage, proche ou lointaine, en touchant à différents domaines scientifiques et naturalistes, pour tenter d'apporter ma pierre à l'édifice de sa conservation. Les mammifères, la prédation et les milieux aquatiques faisant partie de mes centres d'intérêt, c'est assez logiquement que j'ai été amené à étudier la loutre, puis à me rapprocher du milieu associatif, en participant notamment à la création du GMA en 2004, en essayant de m'y investir au mieux depuis, et en intégrant divers réseaux.

Un parcours professionnel atypique, composé d'une quinzaine d'années passées en tant que chercheur en écologie, d'une dizaine en tant que chargé de mission dans une société d'études, d'éditions et de productions relatives au patrimoine naturel, sans oublier trois années salariées au GMA en tant que co-coordonateur de l'Atlas des mammifères d'Auvergne m'a apporté une expérience composite, du montage de projets à la recherche de financements, du terrain au laboratoire et à la diffusion de connaissances.

Désormais attaché de conservation du patrimoine scientifique, technique et naturel au Muséum Henri-Lecoq de Clermont Auvergne Métropole, toujours assoiffé d'apprendre et de transmettre, je souhaite bien sûr poursuivre mes activités scientifiques, naturalistes et associatives d'étude et de protection de nos chères bêtes à poils (entre autres !) et de leurs habitats naturels.



Laurent Lathuillère

Forestier-naturaliste par passion, par profession aussi, et peut-être surtout par nature, je m'intéresse à la biodiversité de Dame Nature, à sa préservation parce que c'est le support de la Vie, de nos vies et de nos sociétés, et donc la garante de notre avenir. Je m'implique dans la connaissance des écosystèmes dits "naturels" (mais qui ne le sont pas vraiment, leur histoire étant liée presque toujours à celle des hommes), dans leurs (dys)fonctionnalités, leurs évolutions dynamiques (spatiales et temporelles) et leurs liens avec les espèces, dont font partie les mammifères.

Si mon tropisme naturaliste va plutôt vers les plantes et les insectes, j'ai une affection bienveillante pour les bestioles à poils quelles qu'elles soient, grosses ou petites, aquatiques ou terrestres, rares ou communes, bien ou mal-aimées, et participe à leur étude, leur défense et leur préservation comme administrateur du GMA.

Pierre Lallemand

36 ans et le nez dehors depuis autant d'années, à farfouiller à travers bois, le long des cours d'eau, en espérant toujours croiser un mammifère en goguette ou guettant les bords de routes (moins glamour mais malheureusement très riche ...).

Outre quelques compétences de terrain, j'ai une formation d'animateur nature qui est mise à contribution quand l'occasion se présente. Par ailleurs, j'ai travaillé au Muséum Henri Lecoq durant plusieurs mois et suis désormais agent d'accueil au Musée Bargoin de Clermont-Ferrand.

Très investi dans la phase de prospection pour l'Atlas des Mammifères d'Auvergne, je suis entré au Conseil d'Administration du GMA dans la foulée en 2015. Auparavant, j'ai participé activement à la création et au développement de Panse-Bêtes. Je me consacre désormais tout entier au petit blaireau à loupe, une expérience très enrichissante et motivante mais comme toujours, le temps manque plus que les idées pour avancer.

Céline Roubinet (Secrétaire)

Et pour finir, l'unique fille de ce groupe d'hommes avec un humour si particulier, certes, mais attachant sauf lorsque leur côté macho se réveille en laissant la place de secrétaire à l'unique fille... Non je rigole, cette place me convient très bien. Je suis la fille de l'ombre, celle qui est aussi derrière cette nouvelle mise en page de l'Affût (et j'espère que vous l'appréciez) !

J'ai découvert le GMA lors de mon stage de fin d'études en 2012 où j'ai participé à l'enquête nationale sur le Campagnol amphibie sur une grande partie de l'Auvergne, et je n'ai (presque) jamais pu m'en séparer et ai intégré le CA depuis. Mon animal totem est donc tout naturellement le Campagnol amphibie!

Mon atout pour le CA : mon côté gestionnaire et, depuis peu, l'unique représentante de la Haute-Loire ! Chargée d'études au CEN Auvergne, j'ai une attention particulière à croiser les enjeux de gestion sur les sites où le GMA procède aux inventaires.



L'équipe du Conseil d'administration du GMA et Mélanie Aznar, salariée



Travaux et études de l'année 2019



Around ta ZNIEFF



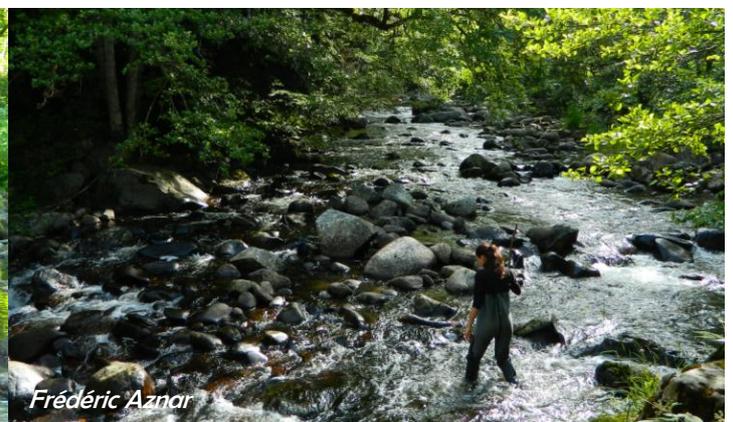
Depuis février dernier et la publication du dernier numéro de l'Affût, le GMA est entré de pleins pieds dans la mise à jour des données d'espèces déterminantes ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Faunistique et Floristique). A presque mi-parcours, un petit point s'impose.

Pour rappel, cette étude, commandée par la DREAL (Direction Régionale l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) au CEN Auvergne, lui-même déléguant la partie « mammifères » au GMA, s'étendra jusqu'en 2021. 2019 et 2020 sont consacrées à la partie « terrain » et 2021, à la restitution.

Sur les 68 ZNIEFF d'Auvergne à prospector, 31 ont déjà été foulées par les bottes et autres godillots du Groupe Mammalogique d'Auvergne depuis le mois de février. C'est Mélanie qui a principalement organisé le travail et prospecté ou encore supervisé et orienté les passages des quelques bénévoles ayant participé jusqu'à présent à cette phase en extérieur. La tâche n'est pas toujours aisée car les zones peuvent être assez éloignées. De plus, les espèces dites « déterminantes » sont plutôt discrètes (Genette commune, Muscardin, Loutre d'Europe, Chat forestier, etc.) et rarement observées directement. En termes de méthodologie, l'accent est donc mis sur la recherche d'indices de présences ou la pose de pièges photographiques. Jusqu'à présent et outre les 37 ZNIEFF qui seront visitées entre fin 2019 et l'année 2020, seules 6 n'ont pas été « validées » après un premier passage. Plus clairement, ces 6 ZNIEFF nécessiteront de nouvelles prospections afin d'approcher la certitude quant la présence ou l'absence des espèces dites déterminantes.



Frédéric Aznar



Frédéric Aznar

... et c'est aussi là que votre intervention peut être précieuse. En effet, votre association vous sollicite pour visiter à nouveau ces zones. Pour ce faire, nous vous invitons à contacter Mélanie. C'est auprès d'elle que vous pourrez connaître plus précisément les ZNIEFF à prospector, les espèces sur lesquelles concentrer votre attention ainsi que la méthodologie à adopter. De même, si vous souhaitez participer à la poursuite du travail sur les zones qu'il reste à couvrir, un seul mail : m.aznar@mammiferes.org,

Enfin, 2020 verra l'organisation d'un week-end de prospection en commun dans le Cantal avec notre partenaire Chauve-Souris Auvergne. Quoi de mieux pour apprendre, découvrir, partager, échanger et salir ensemble nos bottes ? Vous serez bien évidemment informés dès qu'une date aura été retenue.



Travaux et études de l'année 2019



Crossope or not crossope



Inventaire sur le site ENS Saint-Pierre-le-Chastel- Mélanie Aznar

En plus du terrain ZNIEFF, deux études ont été réalisées cette année : Détection de la présence de Crossopes sur le cours d'eau Freissinet (15) et Étude complémentaire avant travaux de reméandrage sur le Campagnol amphibie et les Crossopes de l'ENS de St Pierre le Chastel (63).

Ces deux études ont été l'occasion de tester une nouvelle méthode pour le GMA : l'utilisation de pièges à crottes. Késako : la suite dans le prochain article !



Crottier de Campagnol amphibie observé lors de l'inventaire sur l'ENS Saint-Pierre-le-Chastel- Mélanie Aznar



Inventaire sur le site de Freissinet- Mélanie Aznar

Crottier et réfectoire de Campagnol amphibie observés lors de l'inventaire sur l'ENS Saint-Pierre-le-Chastel- Mélanie Aznar



Travaux et études de l'année 2019



Des pièges bien saugrenus



Piège à crotte sur site – Mélanie Aznar

Les 3 et 4 mars 2018 avait lieu le colloque Francophone de Mammalogie à Bourges où notre association était présente. Quitte à rencontrer des collègues et échanger, autant ramener aussi des idées novatrices et particulières. Grâce au développement et la vulgarisation des analyses génétiques, de nouvelles techniques arrivent progressivement à portée des associations naturalistes. L'ADN environnemental est l'une d'elles mais ... c'est tout autre chose que le GMA a décidé de tester lui aussi depuis quelques mois : les pièges à crottes ! Merci Mélanie !

Ces drôles de pièges sont plutôt destinés à des espèces aux mensurations modestes et insectivores que l'on a souvent du mal à détecter (crossopes, donc). Le principe est assez simple : on crée un tunnel artificiel avec un appât ; l'animal vient consommer ce dernier, ce qui lui demande un certain temps et stimule l'activité complète de son système digestif ; il se "soulage" sur place et un joyeux naturaliste récupère les excréments quelques jours plus tard.



Piège à crotte - Matthieu Bernard

Afin de réaliser des pièges relativement performants, il est nécessaire de prendre en compte quelques éléments lors de l'étape de conception. Premièrement, il faut prévoir des pièces et matériaux résistant aux intempéries, lavables et pouvant être désinfectés. De plus, les pièges doivent être légers pour faciliter leur transport sur le lieux de prospection, pas toujours aisément accessible, qui plus est lorsqu'on est chargé. Enfin, le revêtement intérieur doit pouvoir "retenir" les crottes déposées, graal de cette étrange quête. En regardant ce qui pouvait se faire ailleurs, nous avons donc fait le choix d'une goulotte électrique de 40 mm de côté pour ce "tunnel". Celle-ci a été débitée en tronçon de 20 cm. Sa partie mobile (glissières sur le haut) a été fendue sur plusieurs centimètres afin de pouvoir accueillir et retenir la compresse/sachet d'appât (teignes de ruches). Afin que l'on puisse voir facilement les crottes, un revêtement clair a été choisi : gravillon blanc et fin + mastic blanc en guise de colle.



Le protocole de pose ne diffère pas vraiment de celui des pièges "INRA" que le GMA utilise jusqu'à présent : pose des pièges tous les 2 à 3 m sur un secteur choisi. Le relevé est quant à lui moins contraignant puisqu'aucun individu vivant n'est retenu "prisonnier". Il n'est pas nécessaire de faire le tour de chaque piège 2 fois par jours pour limiter la mort par stress ou froid des micromammifères captifs. Le secteur étudié peut n'être visité que 2 fois (pose + relevé/enlèvement des pièges), c'est donc une technique peu invasive pour la microfaune et le milieu.

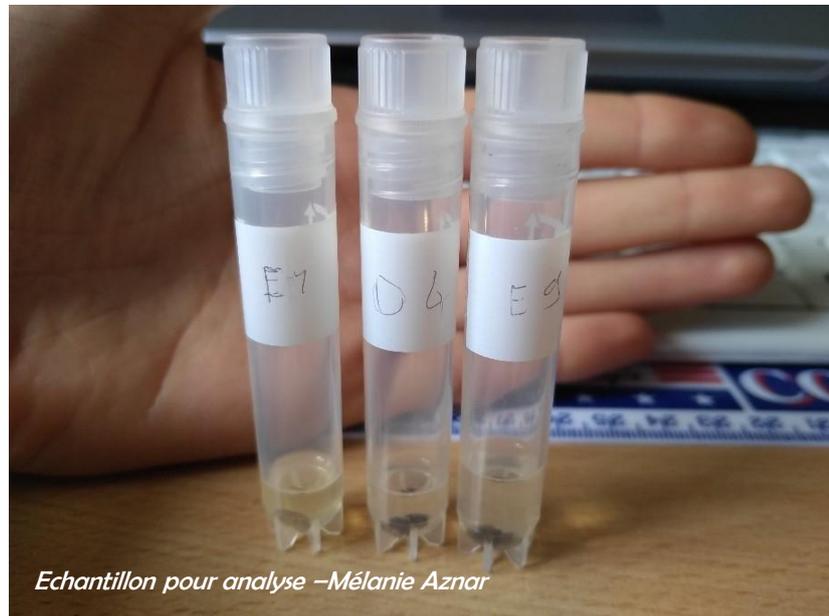


Piège à crotte sur site – Mélanie Aznar



Une fois les pièges relevés, les crottes récoltées sont envoyées en analyses dans un laboratoire ayant une base génétique de référence. La comparaison des échantillons permet d'établir la liste des espèces ayant déposé leur précieuse matière dans les pièges et donc fréquentant le site de pose.

Jusqu'à présent, la technique a été utilisée sur 2 sites distincts : Celles (15) et Saint-Pierre le Chastel (63). Les résultats, fraîchement arrivés à l'association sont extrêmement encourageants. Même si aucune *Neomys* n'a été détectée sur le site de Celles, les 2 espèces (Crossope de Miller et Crossope aquatique) ont fréquenté les pièges posés à Saint-Pierre le Chastel !



Echantillon pour analyse – Mélanie Aznar

Il est à noter que cette technique a un coût notable pour la partie "analyse" en laboratoire qui doit être pris en compte. Cependant, elle est très peu invasive pour l'environnement et les animaux. La mortalité est même réduite à priori à zéro puisqu'aucun individu ne peut souffrir de stress lié à la captivité ou périr par hypothermie. Afin de parfaire notre technique de pose et affiner nos relations avec les partenaires chargés des analyses, nous devons poursuivre nos efforts de prospection. Néanmoins, les perspectives de développement des connaissances grâce à cette nouvelle technique sont particulièrement enthousiasmantes. Nul doute que ces superbes "pièges à crottes" permettront à l'avenir de faire de nouvelles découvertes en Auvergne.



Animations et sensibilisation



Retour sur les animations 2019



Animation aux narces de la Sauvetat en langue des signes - Solenne Müller

Cette année, ce sont 10 animations qui ont été réalisées. L'engagement vers de nouvelles dates et auprès de nouveaux partenaires ont amené à acquérir du matériel, notamment pour la dissection de pelote de réjection ou le moulage d'empreintes sur argile. Le GMA tient à remercier tout particulièrement Solenne Muller qui a légué ses maquettes de crottes à l'association !

2019 a aussi été marquante de par la réalisation d'une première animation traduite en Langue des Signes Française par Julie Plantevin de l'association de l'Abbé de l'Épée aux Narces de la Sauvetat (43). Un grand merci à elle et à Solenne (complice d'animation) qui m'ont initiée et donnée les clés pour la bonne réalisation de cette superbe expérience.

Ces animations ont remporté un certain succès. En plus de permettre la rencontre avec des adhérents du GMA, elles l'ont fait connaître auprès de nouvelles personnes qui, pour certaines, ont adhéré. Les programmes 2020 d'animation sur les ENS 63 et 43 sont en cours de réalisation. Nous vous transmettrons les dates dès que possible.

Mention spéciale pour Baptiste Adams que nous remercions pour son aide lors de la création et de la réalisation de certaines animations.



Animation traces et indices au lac du Bouchet - Zoom d'ici



Animation pelotes - GNR



Animation scolaire à Murbl



Nous y étions



1ères Rencontres petits mammifères – 2&3 mars 2019 (Bourges)



Charles Lemarchand

Avis de recherche pour les Crocidures rares

Au sein du groupe des « micromammifères » (qui n'a pas de réalité taxonomique mais rassemble comme son nom l'indique les mammifères terrestres de petite taille), les Crocidures (*Crocidura* sp.), de l'ancienne famille dite des Soricidés (les musaraignes) font partie des plus méconnues. On y distingue la Crocidure musette (*Crocidura russula*), la Crocidure des jardins (*Crocidura suaveolens*) et la Crocidure bicolore (ou leucode, *Crocidura leucodon*). Ces petites musaraignes à dents blanches se ressemblent beaucoup et les critères utilisés communément pour les identifier (taille, pelage, examen des restes dans des pelotes de réjection) doivent être mis à jour et précisés afin de mieux connaître leur répartition, tout particulièrement pour la Crocidure des jardins et la Crocidure bicolore ou leucode.

Les 1ères Rencontres nationales Petits Mammifères au Muséum de Bourges les 2 & 3 mars derniers ont été l'occasion **d'annoncer le lancement par la SFEPM d'une enquête destinée à actualiser et améliorer les connaissances sur la distribution géographique, l'état de conservation et les milieux de vie de ces deux espèces de Crocidures** classées NT (quasi menacées) dans la Liste Rouge des Mammifères de France métropolitaine (2017) et qui n'occupent chacune qu'une partie du territoire de l'hexagone, dont une partie du Massif Central et potentiellement l'Auvergne. **Le GMA va participer à ce travail.**

Il est ainsi demandé aux participants de l'enquête de transmettre leurs données d'observation de ces espèces, à l'état vivant ou mort (trouvée morte ou identifiée dans des pelotes de rapaces nocturnes), mais aussi de transmettre les données de lieux d'observation de ces espèces, y compris les lieux insolites et les données de piégeage (mortalité involontaire dans des pièges de capture par exemple) ou encore les animaux découverts morts dans les pièges indirects que deviennent les bouteilles abandonnées dans la nature, que bon nombre d'entomologistes, d'herpétologues et de mammalogistes prospectent.

Et si on ne sait pas les différencier (et même si on croit savoir !), me direz-vous ? C'est simple, il suffit de conserver l'animal (au congélateur, par exemple) lorsqu'il est trouvé mort, de conserver les restes osseux si la découverte provient d'une pelote de réjection et de prévenir le GMA. Nous organiserons des campagnes de récupération afin de transmettre les individus et les données au coordinateur de la SFEPM.



Le coin littéraire



Un ouvrage sélection « GMA »

La **Loutre d'Europe**

L'OUVRAGE de RÉFÉRENCE sur la Loutre d'Europe

Une **SYNTHÈSE** complète des connaissances sur la Loutre d'Europe

- Histoire naturelle : les loutres dans le monde, écologie, comportement, régime alimentaire, reproduction, causes de mortalité
- Statut de l'espèce à travers l'Europe et causes de régression
- Dynamique des populations, historique de sa répartition, recolonisation en cours

Des **RÉSULTATS** originaux issus des travaux des auteurs

- Une étude comparative inédite de la consommation des proies sur différents bassins-versants
- La contamination de la Loutre par les polluants, l'une des menaces qui pèsent sur l'espèce
- Les mesures mises en œuvre pour restaurer les continuités écologiques

Les **+** de la collection

- Être en lien direct avec les travaux de recherche menés sur l'espèce
- Récits d'observations naturalistes pour partager des « instants de terrain »
- Nombreuses photographies réalisées en milieu naturel par des artistes animaliers
- Reconnaître les traces et les indices de la Loutre sur le terrain

Connaître une espèce, c'est prendre le temps d'en observer les moindres détails. C'est aussi apprendre à la rechercher dans son milieu naturel, connaître ses habitudes et son comportement.

Ouvrage réalisé avec le soutien de :

René Rosoux
Charles Lemarchand

biotope ÉDITIONS

Prix : 35 €
ISBN : 978-2-36662-208-9

Un ouvrage évènement, synthèse de toutes les connaissances naturalistes et scientifiques acquises à ce jour sur une espèce mythique, représentative des efforts de préservation de la biodiversité.

Entre terre et eau, la Loutre, mammifère semi-aquatique, a toujours fasciné l'Homme, qu'il soit chasseur, piégeur, pêcheur, naturaliste ou simple amoureux des animaux. À travers ce nouvel ouvrage, La Loutre d'Europe, les éditions Biotope mettent en lumière ce mustélide devenu principalement nocturne, préférant vivre caché bien à l'abri des activités humaines. Une monographie exceptionnelle, fruit de plus de quarante ans de recherches, d'observations et de découvertes rigoureusement rassemblées par René Rosoux et Charles Lemarchand, deux naturalistes éminents scientifiques de l'espèce, avec la participation de Christian Bouchardy et Roland Libois, collaborateurs de toujours et, eux aussi, pionniers de la protection de la faune sauvage.

LE PLUS DE CET OUVRAGE

- Être en lien direct avec les travaux de recherche menés sur l'espèce ;
- Récits d'observations naturalistes pour partager des « instants de terrain » ;
- Nombreuses photographies réalisées en milieu Naturel par des artistes animaliers ;
- Reconnaître les traces et les indices de la Loutre sur le terrain.

PUBLIC VISE

Naturalistes amateurs et professionnels

CARACTERISTIQUES

ISBN : 978-2-36662-208-9

Collection : Savoirs naturalistes

Format : 16,5 × 24 cm

Nombre de pages : 352

Prix public : 35 TTC

Parution : Juin 2019

Biologie et anatomie

TAILLE ET POIDS

Globalement, la morphologie de la Loutre s'apparente à celle d'autres Mustélidés comme la Martre ou la Fouine. Le corps est allongé, la queue est relativement longue, les membres sont trapus et les pattes sont munies de cinq doigts griffus, caractéristiques qui correspondent bien au modèle du genre *Martes*. La queue, quant à elle, est très singulière : elle est longue, musclée, épaisse à la base et légèrement aplatie sur sa face ventrale. Parfois confondue avec d'autres membres de sa famille, comme la Fouine ou le Vison, la Loutre est nettement plus grande et plus corpulente. Avec le Blaireau et le Glouton, elle fait en effet partie des plus grands Mustélidés d'Europe.

En Europe occidentale, la taille (longueur totale de la pointe du rhinarium à l'extrémité de la queue) du mâle est d'environ 1,15 m en moyenne, le poids moyen étant de 7,9 kg ; quant à elle, la femelle mesure en moyenne 1,05 m pour un poids de 6 kg. La Loutre mesure environ 30 cm de hauteur aux épaules. Pour ce qui est des mensurations des Loutres de France, les premières données proviennent d'une enquête réalisée par Christian Bouchardy, en 1986, auprès des chasseurs et des pêcheurs, ainsi que de données collectées dans les loutres cynégétiques. On indique une taille et un poids moyen de 1,24 m et 9 kg pour les mâles et 1,05 m et 7,6 kg pour les femelles (sur un échantillon de 127 individus).

D'autres mensurations en Europe évoquent également des valeurs records, dépassant 1,4 m et 14 kg ; parfois rectement piégés ! Ces résultats, souvent très surestimés, doivent être considérés avec les réserves d'usage pour des valeurs moyennes, à l'appréhension de données de terrain prélevées par des amateurs, dans des conditions souvent peu propices aux relevés précis. Cependant, il apparaît possible qu'à une époque où les Loutres étaient nettement plus nombreuses et plus largement réparties en Europe, la fréquence des individus de très grande taille était plus importante.



Le coin littéraire

Un article scientifique sélection « GMA » : Un outil acoustique pour estimer la taille d'une meute de loups ?



Mélanie Aznar



Avant mon arrivée au GMA, j'ai réalisé mon stage de M2 au CROC (Centre de Recherche et d'Observation des Carnivores) dans le cadre de la thèse de Morgane PAPIN. Mon travail avait pour but de participer au développement d'un outil acoustique permettant d'estimer le nombre d'individus d'un chorus et donc d'évaluer la taille de la meute. Le résumé du rapport est disponible ci-dessous. Mon travail de stage, repris par Morgane et l'équipe de thèse, a fait l'objet d'une publication dans la revue "Ecological Indicators" : Using acoustic indices to estimate wolf pack size. Voici le résumé du rapport de stage :

Les indices de diversité acoustique ont été récemment développés pour obtenir une évaluation de la biodiversité. Ils mesurent l'hétérogénéité acoustique produite par la faune dans un milieu naturel. Parmi les indices existants, ceux de type α mesurent la diversité en espèces d'une communauté en étudiant les variations fréquentielles et temporelles du signal sonore de celle-ci. Dans le cadre du présent travail, nous avons voulu savoir si ces indices pouvaient être détournés de leur usage initial pour estimer l'effectif des chorus de meutes de Loups gris (*Canis lupus*). Au total, sept indices de type α (Hf, Ht, H, M, AR, ACI, NP) ont été calculés à partir de chorus artificiels créés avec des effectifs allant de un à douze loups. L'existence d'une corrélation positive entre le nombre d'individus et la valeur de l'indice a été mise en évidence pour six des indices testés. Toutefois, l'hétérogénéité acoustique sur laquelle ces indices se basent peut être influencée par d'autres facteurs que le nombre d'individus composant les chorus (trois biais testés). Finalement, les indices ACI et AR semblent être les plus prometteurs et fournissent une nouvelle approche innovante pour le suivi de l'effectif des meutes de Loups gris. Une étude basée sur des chorus naturels (de taille connue) permettrait de compléter ces résultats et de fournir un outil opérationnel non invasif pour le suivi des meutes.



Mélanie Aznar

Mots clés : indices acoustiques, *Canis lupus*, chorus, hurlements, simulations, biais, suivi d'espèce

Les références sont :

Papin M., Aznar M., Germain E., Guérol F. & Pichenot J. 2019. Using acoustic indices to estimate wolf pack size. *Ecological indicators*. 103: 202-211.

Aznar M. 2017. Les indices de diversité acoustiques : Test d'un nouvel outil pour estimer l'effectif des meutes de loups gris. Rapport de stage de Master 2, CROC, Centre de Recherche et d'Observation sur les Carnivores, Lucy, France, 64p.

Papin M. 2018. Apport de la bioacoustique pour le suivi d'une espèce discrète : le Loup gris (*Canis lupus*). Thèse soutenue le 28 novembre 2018 au LIEC, Campus Bridoux, Université de Lorraine, Metz. 198p.

Pour ceux qui veulent en savoir plus, le rapport de stage et la publication peuvent vous être envoyés.

Rédigé par Mélanie Aznar



Appel à pelotes pour l'hiver

Avec la saison hivernale qui s'approche, et avant la prochaine saison de leur reproduction, il est temps de prospecter les sites pourvoyeurs de pelotes de réjection, en veillant bien sûr toujours à la tranquillité des oiseaux. Des ateliers de dilacération des pelotes seront prochainement organisés par le GMA, vous pourrez alors venir avec vos propres pelotes, ou bien les envoyer à l'association, en précisant le lieu, la date et l'auteur de la récolte bien sûr !



Charles Lemarchand

Et n'oubliez pas votre adhésion pour l'année 2020,

Pour cela, n'hésitez pas à aller sur notre site internet:

<http://mammiferes.org/>

Vous pouvez renouveler votre adhésion ou adhérer pour la 1^{ère} fois

Soit par papier : Le bulletin d'adhésion est disponible sur notre site internet à la rubrique « adhérer »

Soit par voie électronique via helloasso en payant directement en ligne avec votre carte bancaire : Rien de plus simple, l'interface d'adhésion en ligne est accessible sur notre site internet à la rubrique « adhérer »



L'AFFEUT